

Autre réalisation :

- Étude du cycle de vie des fous de Bassan dans leurs aires d'hivernage.

## **Impact du réchauffement climatique sur la diversité des mammifères des îles nordiques : le rôle de l'englacement et la notion du filtre migratoire**

Par Roger Saint-Arneault, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé

Aux latitudes nordiques, en hiver, le couvert de glace donne accès aux milieux insulaires, qui autrement sont presque inaccessibles aux mammifères terrestres. La présence saisonnière ou permanente de « ponts de glace » joue un rôle très important dans l'établissement et le maintien de populations insulaires et constitue un facteur biogéographique d'importance dans la structure et le fonctionnement des écosystèmes insulaires.

Dans le contexte actuel, où l'on perçoit un réchauffement global du climat et où l'on a également remarqué une dégradation des ponts de glace tant saisonniers que permanents, le concept de filtre migratoire est extrêmement important. En Arctique, on a déjà calculé une diminution de 8% du couvert de glace sur les mers durant les 30 dernières années et l'on prévoit une autre diminution, cette fois de 10% à 50%, d'ici 2100. La force du filtre migratoire que constitue l'absence de couvert de glace est en augmentation dans l'Arctique canadien.

Dans le parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, le phénomène de diminution du couvert de glace est observé depuis plusieurs années déjà. En effet, selon la population de Percé, le pont de glace qui a pris forme cet hiver (janvier 2005) serait le premier à s'être formé depuis 1996, alors que les habitants de l'île Bonaventure d'avant la création du parc nous disent que l'englacement entre l'île et Percé était un phénomène régulier.

L'île Bonaventure abrite peu d'espèces de mammifères, mais on y rencontre une population de renard roux (*Vulpes vulpes*) et une population de lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*). Ces deux populations se trouvent donc isolées sur l'île Bonaventure dont la superficie est d'environ 4 km<sup>2</sup> et la distance au continent de 3,5 km. Ces conditions font en sorte que ce territoire se prête parfaitement à l'étude de l'impact de la diminution de l'englacement sur des populations insulaires de mammifères. Le projet sera mené par Mme Marie-Claire Bédard, étudiante à la maîtrise, dirigée par M. Dominique Berteaux, titulaire de la chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques à l'Université du Québec à Rimouski.



Pont de glace vu du Pic de l'Aurore en janvier 2005.  
Gilbert Bourget